



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

6/10/2026

Énorme mobilisation aux côtés des lycéennes et lycéens le 6 octobre dans la rue :

Ce n'est qu'un début

Et non, ce mouvement de lycéennes et lycéens, ce n'est pas une petite bande de casseurs. Ce sont quelques centaines de milliers de jeunes qui sont descendus dans la rue, avec des milliers de pancartes déroulant leurs revendications. Ils savent ce qu'ils veulent, des revendications les plus petites mais vitales jusqu'au besoin d'une autre société, sans ségrégation sociale, sans misère, sans racisme, sans guerre. Et ils ont entraîné avec eux des étudiantes et étudiants, des profs, des militants syndicaux du public et du privé. N'en déplaise au gouvernement, ce n'est pas demain que va se faire le retour en classe, sur ces promesses mensongères du ministre de l'Éducation. Et les lycéens n'oublient pas les plus de 5000 arrestations en moins d'une semaine, le lycéen éborgné par un tir de LBD à Tours, la mâchoire défoncée par un tir de grenade à bout portant à Saint-Ouen-l'Aumône, la main arrachée d'un autre encore à Lens.

15 ans, 18 ans, ils militent pour leur avenir !

Les lycéennes et lycéens, des milieux ouvriers, populaires, ne veulent plus de ces classes bondées à plus de 30, dans des locaux vétustes, surchauffés au gré des épisodes caniculaires ou inondés lorsqu'il pleut. Ils ne veulent plus d'établissements sans profs remplacés, sans infirmière ou psychologue. Ils ne veulent plus de ce Parcoursup qui est une machine à tri social, une machine à broyer les espoirs à coups d'algorithmes, et qui fabrique des recalés, des « sans-facs », des « tu feras ça même si ça ne te plaît pas ». Ce mouvement, c'est aussi celui d'une génération qui ne veut pas marcher au rythme des marchands de canons, subir mépris social et racisme d'État, qui ne veut pas voir le RN arriver au pouvoir et qui se sent solidaire du peuple palestinien.

« C'est qui les casseurs ? »

Contre ces jeunes, le pouvoir a lâché ses flics et ses médias aux mains de milliardaires, pour nous passer en boucle les prétendus dégâts qu'ils auraient faits. Mais c'est qui, les casseurs d'emplois, de salaires, de conditions de travail, d'APL, de retraites désindexées par rapport à l'inflation ? C'est qui, les casseurs de vies quand nos poches sont vidées par l'envolée des prix ? Le budget Lecornu qui est actuellement en discussion au Parlement n'envisage de restreindre que les moyens de vie des travailleurs et des plus pauvres. Les casseurs sont au gouvernement et ils sont les porte-flingue des bourgeois qui engrangent les

milliards de génération en génération – les Bernard Arnault, les Bolloré, les Pouyanné et tant d'autres...

Les lycéennes et lycéens ont ouvert la voie

Ça fait des années qu'on attend l'occasion de ne plus les laisser régenter nos vies, s'enrichir sur notre travail, laisser une terre brûlée aux générations futures. L'élection présidentielle de 2027 n'y changera rien : aucune chance que le gouvernement qui en sortira ne représente notre camp social.

Celles et ceux qui ont été aux côtés des jeunes mobilisés mardi 6 octobre, à l'appel de l'intersyndicale de l'éducation, de certaines fédérations de travailleurs du public et de la santé, de sections syndicales du privé aussi, ont eu raison et il faut que ce cercle s'élargisse. Il faut que la police dégage des parvis des lycées, que la justice relaxe tous les jeunes poursuivis. Et, puisque leurs revendications rejoignent les nôtres, pour plus de justice sociale et de dignité, embrayons vers un mouvement d'ensemble.

Les jeunes l'ont dit : ils ne s'arrêteront pas d'ici les vacances. Le pouvoir peut fermer les facs et les lycées, ils seront là. D'ailleurs, le premier samedi des vacances, c'est... le 17 octobre, l'appel à manifester contre la flambée des prix ! Ce serait une sacrée belle façon de les commencer en envahissant à nouveau et plus nombreux encore les rues du pays à leurs côtés !

Vis ma vie

Il y a quelques semaines, notre très chère entreprise a organisé un « vis ma vie » où plusieurs salariés pouvaient aller voir les métiers des autres services.

Curieusement, aucun membre de la direction n'est venu « vivre ma vie » en production :

- trier des cachets plusieurs heures par jour ;
- effectuer des gestes répétitifs sur ligne à en avoir mal ;
- courir partout pour essayer que rien ne tombe en panne en infra en sachant bien que l'on est en sous-effectif ;
- porter des fûts lourds que ce soit au MRE, CDP, forme solide etc.

Et puis, vivre la vie de ses collègues en devant effectuer leurs tâches, certains le font déjà au quotidien ! Comme les cadres et ingénieurs qui font des tâches bien au-delà de leur métier avec beaucoup d'heures (forfait jour oblige), ou des chefs qui font le travail de RH, sans le salaire qui va avec...

Ce dispositif illusoire ne doit pas masquer que les évolutions de carrière en interne sont rares et de toute façon au bon vouloir (obscur) de la direction. Par contre, n'hésitons pas à nous en servir pour discuter avec nos collègues de nos conditions de travail respectives, de leur pénibilité et ainsi poser les bases de luttes futures !

Au secours, il y a le feu !

Avec les canicules à répétition et tous les feux, les pompiers ont été mis à rude épreuve cet été. Ils tirent la sonnette d'alarme depuis bien longtemps sur le manque de moyens et de personnel. À chaque fois, la réponse gouvernementale est la même : promesses quand la crise est là, puis plus rien quand les températures retombent...

Même traitement que les soignants applaudis durant le Covid puis oubliés une fois la pandémie terminée.

Il faut juste se rappeler une chose importante : c'est nous qui produisons les richesses, pas les milliardaires qui ne savent que se gaver sur notre dos et celui de notre planète. Il est grand temps de se réveiller et de se battre pour une vie plus juste et équitable pour tous ! Rejoignons la lutte qui commence dans le sillage des lycéens et arrachons de vraies victoires et pas de simples promesses !

Terreur et manipulation

L'État a peur de la jeunesse car il sait qu'une jeunesse déterminée peut faire tomber un gouvernement... voire plus ! L'année passée, tous les soulèvements qui ont eu lieu dans le monde (Indonésie, Maroc, Bangladesh, Madagascar...) étaient portés par la jeunesse. Sachant ça et ayant en tête l'expérience des Gilets jaunes (censée reprendre le 17 octobre) ou même Mai 68, les autorités doivent taper fort pour étouffer toute rébellion. C'est donc

une répression ultra-violente qui est mise en place pour terroriser les lycéens (tout le monde a vu les images qui tournent sur les réseaux). Le but est de créer une peur telle que les lycéens n'osent plus revendiquer... ce qui marche pour certains... mais va en radicaliser d'autres.

Comme cette violence ne serait, *a priori*, pas acceptable pour la population, il faut mettre en route la propagande et la manipulation (avec l'aide de la majorité des médias). On envoie donc des flics en civil pour lancer des projectiles sur les CRS afin qu'ils puissent attaquer avec une excuse. Les préfectures publient les images d'armes qu'elles auraient retrouvées (cocktails Molotov avec un liquide bleu, bombes artisanales...) pour justifier la violence. Les policiers essaient même de rejoindre des groupes de discussion en ligne sous de faux pseudos pour essayer de convaincre les jeunes de brûler ou de casser. Ou encore envoient des jeunes d'extrême droite créer des débordements.

Des jeunes de 15, 16, 17 ans ont perdu des dents, un œil ou même une main dans cette répression d'une brutalité ignoble ! Ne soyons pas dupes, les jeunes sont légitimes à revendiquer, ils réclament ce que nous demandons depuis des années pour les services publics ! L'État a peur de la convergence des luttes. Ce moment est historique, ne le ratons pas ! Rejoignons le combat avec nos propres revendications !



Selma Labib 🌟 @SelmaLabib · 1 j

Le gouvernement qui barricade les lycées avec chevaux, etc... et après, ils diront que "le mouvement baisse" ?

La colère est intacte et elle trouvera les moyens de s'exprimer. Rejoignons les lycéens dans la rue !

Vidéo de Selma Labib en soutien aux lycéens →



Juninho : coup franc direct contre les bolsonaristes

L'ancien roi des coups francs de l'OL vise toujours aussi juste. En 2022, Neymar, Rivaldo ou Romário avaient soutenu Bolsonaro. Juninho, lui, soutient Lula pour un quatrième mandat et n'a jamais mâché ses mots envers ses anciens collègues : « *Nous venons d'en bas, nous avons grandi au milieu des masses. Comment pouvons-nous être de l'autre côté ? Vas-tu soutenir Bolsonaro, mon frère ?* » Il a raison : rien ne justifie de servir la soupe à l'extrême droite. Mais attention à ne pas marquer contre son camp : Lula, c'est aussi des années de privatisations, de concessions et de cadeaux aux grands patrons. Venir d'en bas ne veut pas dire gouverner pour ceux d'en bas.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org